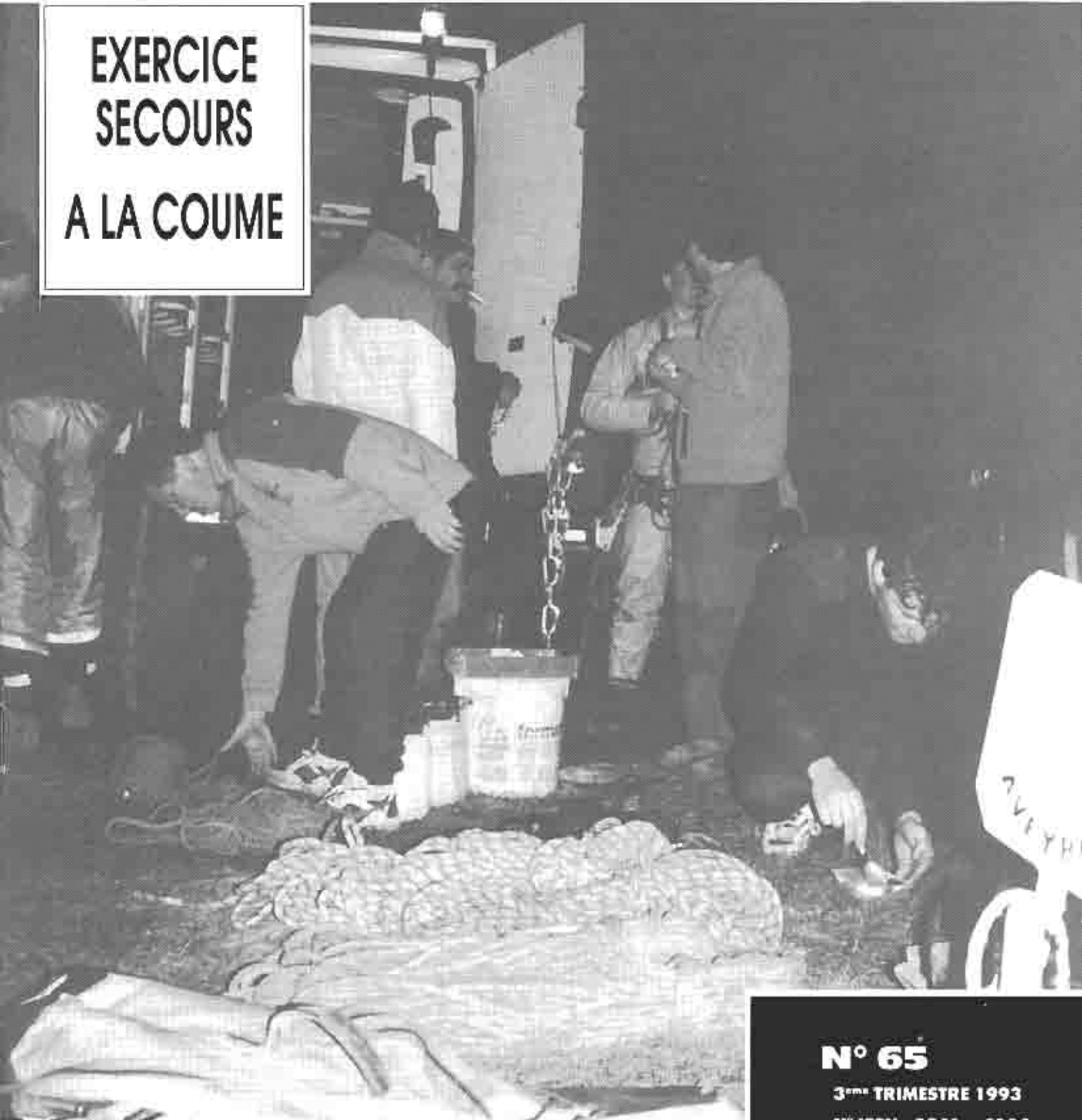


REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST

**EXERCICE
SECOURS
A LA COUME**



N° 65

3^{ème} TRIMESTRE 1993

N° ISSN : 0241 - 4104

MIDI-PYRÉNÉES / LANGUEDOC-ROUSSILLON / AQUITAINE

Sommaire

- ▶ Billet de la rédaction
- ▶ Éditorial page 1
- ▶ Hydrogéologie pages 2 et 3
- ▶ Médicalisation pages 4 et 5
- ▶ Secours pages 6 et 7
- ▶ Échos des clubs pages 8 à 11
- ▶ Midi-Pyrénées pages 12 et 13
- ▶ Départements pages 14 à 17

Le Billet de la Rédaction

Enfin, la Fédération Française de Spéléologie vient d'obtenir la délégation de service public qu'elle espérait.

La Fédération a maintenant le droit de délivrer le titre de champion de France de spéléologie, alors que les compétitions sont « gelées », elle peut donner son avis sur le Brevet d'État un an après sa création...

Reste à espérer que cette fameuse délégation lui donnera le poids nécessaire pour maintenir le libre accès aux cavités.

Ce que je retiendrais cette année c'est surtout l'augmentation de la cotisation club (compensée, il est vrai, par l'envoi gratuit, ou forcé ? de Karstologia...) et le tarif prohibitif d'adhésion pour un nouveau club...

Mais que cela ne vous empêche pas de réaliser de belles explorations et quelques kilomètres de premières.

Nous vivons une époque moderne...
Meilleurs Vœux.

Olivier CAUDRON

En couverture
photographie : A Lafarguette

Edition Administration CSR Midi-Pyrénées,
CROS 7, rue André Citroën 31130 BALMA
Direction Jean David Pillot
Rédaction Olivier Caudron, 31160 Izaut de l'Hôtel

Trésorier Rémy Brouard, 10, Rue Chateaudun
résidence Supervie 32000 Auch

Abonnements Michel Soulier, 5, rue Bourdelle
82300 Caussade

Attaché de direction Aquitaine Yves Olivet,
7, rue de la Sendre, 17390 Latremblade
☎ 46 36 12 26

Attaché de direction Languedoc-Roussillon
Christophe Bes, 9, rue Descartes, 11000
Carcassonne, ☎ 68 47 13 15

Echanges Alain Louman, Musée national de
Spéléologie, Centre culturel, 31250 Revel

RUBRIQUES

Science Denise Soulier, 5, rue Bourdelle
82300 Caussade

Archéologie/Histoire Hervé Poudevigne

Technique Alain Lafarguette, Laguilone Savignac,
12200 Villefranche de Rouergue

PRESIDENTS C.D.S

CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

09 ARIEGE Philippe Jartan, 9, rue A Daudet 09300 Lavelanet
☎ 61 01 14 97 - 61 23 55 04

11 AUDE Annick Vitry, 12, rue du commerce 11130 Sigean ☎
68 48 82 18

12 AVEYRON Jean-Pierre Gruat, Joli val 1, avenue Gambetta
12100 Millau ☎ 65 60 28 51

24 DORDOGNE Patrick Rousseau, rue du Colonel Rossel,
24660 Coulounieuz-Chamier
☎ 53 08 16 48

30 GARD Hubert Zassot, 16 bis, rue de la Gazelle, 30000
Nîmes ☎ 66 26 30 48

31 HAUTE-GARONNE Daniel Broquet, 27, avenue Foch,
31400 Toulouse ☎ 61 53 33 82

32 GERS Joël Danfous, 27, allées de Lagarrasac, 32000 Auch
☎ 62 05 09 43

33 GIRONDE Lionel Frer, Les Gabrages B2, avenue Thouars,
33400 Talence ☎ 56 37 10 08

34 HERAULT Claude Viala, 64, rue du square, 34160 Teyran
☎ 67 70 23 37

40 LANDES Eusebio Gimenez, 4, avenue du Centenaire
40210 Solferino ☎ 58 07 24 57

46 LOT Jean-François Fabrol, 48100 Faycelles

47 LOT ET GARONNE Jérôme Relano, Le Fanquas-La
Burgade, 47230 Labenque ☎ 53 67 45 82

48 LOZERE Philippe Blanchet, Village, 48400 St Julien
d'Arpaon ☎ 86 45 01 58

64 PYRENEES-ATLANTIQUES Michel Lauga, Issor, 64570
Aramits ☎ 59 34 46 77

65 HAUTES-PYRENEES Philippe Vieu, 2, rue Charles de
Foucault, 65000 Tarbes ☎ 62 37 14 57

66 PYRENEES-ORIENTALES Jean-Louis Perez, 4, Traverse
des Fabriques, 66500 Prades ☎ 68 96 51 58

81 TARN Jean-Marc Fouillade, 11, rue Georges Courteline,
81400 Carmaux ☎ 63 36 78 81

82 TARN ET GARONNE Jacques Sabate, La Baulze, 82800
Montricoux ☎ 63 67 29 31

Fabrication et Réalisation Olivier Caudron

Abonnement annuel : 65 Frs

Cheques ou CCP libelles à l'ordre de SPELEOC-CSR Midi-
Pyrénées

Depôt légal : 2ème trimestre 1991

N° ISSN : 0241 4104

Commission Paritaire des Publications N° 65401

Imprimerie Midi-Pyrénées Impression, 1, Allées Marc Saint
Saëns 31100 Toulouse (61 44 11 12

La responsabilité des articles et des informations n'engage
que leurs auteurs

Le Nouveau local du CSR Midi-Pyrénées...

**EDI
TO
RIAL**

**Le CSR Midi-Pyrénées a récemment pris possession de son nouveau local
dans les batiments du C.R.O.S.**

Notre nouvelle adresse est donc :

**C.S.R. Midi-Pyrénées
C.R.O.S.
7, rue André Citroën
31130 BALMA
Tel. : 61.11.71.60
Fax. : 61.48.00.39**

Notre conseiller technique Serge Fulcrand tient une permanence les Jeudi après midi et les vendredi. Vous pouvez toujours laisser un message sur le répondeur du local, il est lu régulièrement.

Le local dispose d'un ordinateur et d'une imprimante qui peuvent être utilisé pendant les périodes de permanences.

Vous pouvez faire imprimer vos publications au C.R.O.S.
Il est également possible de faire des photocopies : N/B : 0,25 Frs / copie
Couleur : 2,50 Frs / copie

Le C.R.O.S. dispose également de salles de réunion qu'il peut prêter, à condition de respecter quelques petites contraintes (horaires, fermeture des portes et fenêtres) et de ne pas fumer dans certaines salles.

SERGE FULCRAND

Conseiller Technique régional



LES TRACAGES SALINS au Na Cl

simulations de pollutions

De nos jours la protection et la surveillance de la qualité des eaux souterraines en pays calcaire passe par la réalisation de traçages hydrologiques en régime de hautes, moyennes et basses eaux.

Les traçages hydrologiques

Ces traçages hydrologiques sont de véritables simulations de pollutions accidentelles.

Pour des systèmes karstiques, fortement vulnérables, de faible extension géographique et de type binaire (avec une zone de cause perméable en grand et une zone périphérique peu perméable, où se produisent des concentrations d'écoulements en surface et des pertes de cours d'eau en limite de cause), les traçages salins au Na Cl apparaissent comme une méthode simple, peu onéreuse et facile à réaliser, donc particulièrement adapté à des opérations répétitives susceptibles d'être mises en oeuvre à différents débits de pertes et de résurgences.

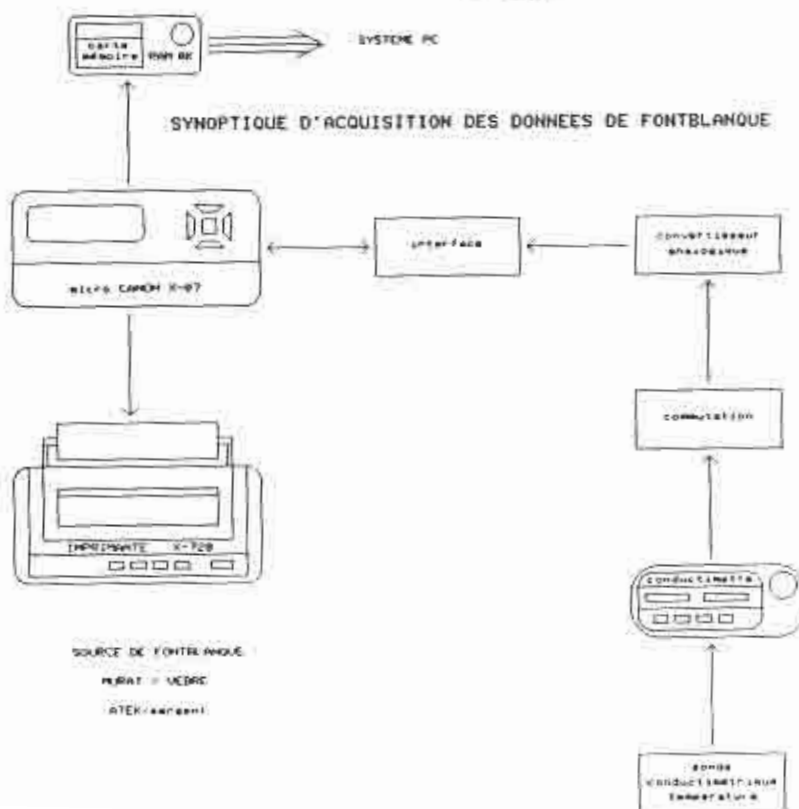
Au terme d'une campagne d'étalonnage, il devient alors possible de préciser pour un système karstique donné et pour toute une gamme de débits à l'exutoire:

- 1- le temps de passage à la résurgence des premières arrivées polluantes issues des zones de pertes.
- 2- le temps modal
- 3- le temps relatif au centre de gravité du nuage polluant
- 4- les vitesses correspondantes
- 5- la dispersion hydrodynamique
- 6- la concentration maximale prévisible
- 7- etc...

le mode opératoire

Il est extrêmement simple. On déverse, au niveau de la zone de perte de façon ponctuelle et brève, une solution saline de NaCl fortement concentrée et on met en place à la résurgence un enregistreur en continu de conductivité.

En régime de transfert et de transit permanent des eaux souterraines, dès que le traçage salin apparaît à la résurgence, la conductivité des eaux s'élève.



Après enregistrement des variations de conductivité, il devient possible de déterminer les différents paramètres de transit de matière polluante au sein du système karstique concerné.

Lors de cette opération de traçage, il n'est pas inutile d'accompagner le traceur salin d'une petite quantité de fluorescéine pour visualiser qualitativement les premières arrivées d'eaux traçées et de procéder à quelques analyses régulières de chlorures.

Le dispositif d'enregistrement en continu de la conductivité.

Il comprend :

- 1- une sonde de conductivité (capteur conductimétrique)
- 2- un conductimètre

3- une interface entre le conductimètre et un micro ordinateur portable

4- un micro ordinateur portable (avec logiciel de traitement des données)

5- une imprimante portable

6- une alimentation portable pour les différents appareillages

Les données annexes

Lors de ces opérations de traçages, il est nécessaire d'accompagner ces manipulations d'un suivi des débits d'entrée - sortie (pertes et résurgences) et d'un prélèvement automatique des eaux restituées à l'exutoire pour analyses.

Les résultats

Au terme des traçages salins, on obtient, sous forme numérique et graphique, l'évolution de la

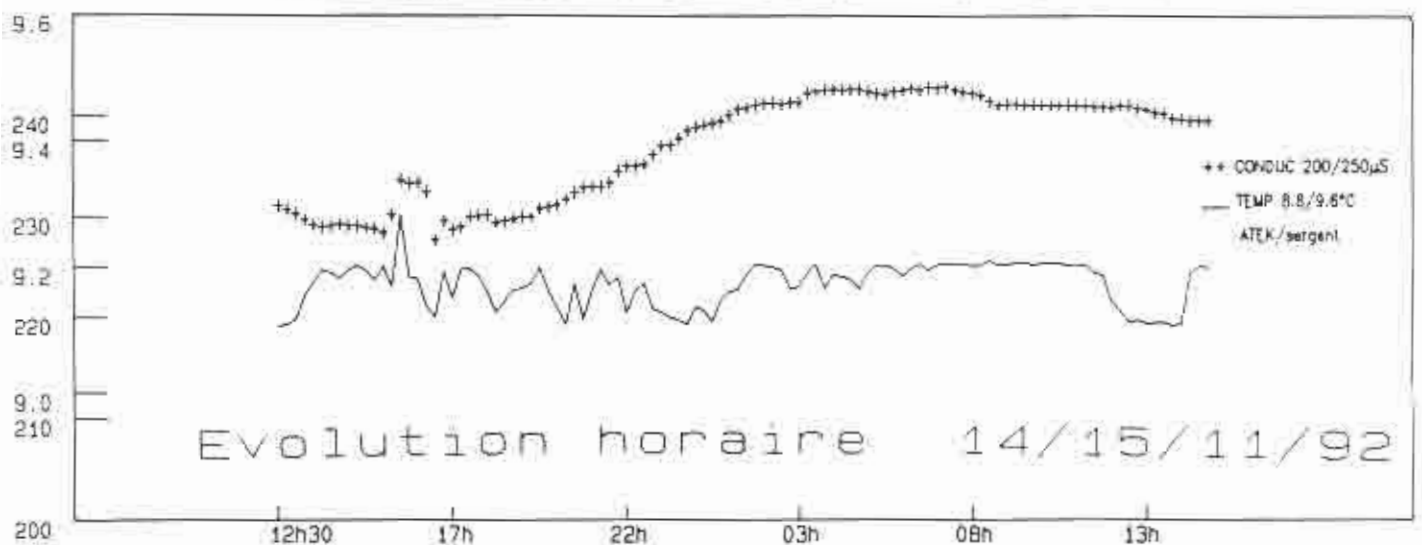
concentration en traceur en fonction du temps, dans la mesure où un étalonnage conductivité - teneur en chlorure est réalisé.

On peut déterminer la masse de traceur restituée en fonction du temps et calculer les différents paramètres de traçage. Ces données permettront ensuite de confectionner un modèle simple de simulation de pollution sous forme numérique et graphique.

Conclusion

Par une méthode simple et judicieusement utilisée en période de régime hydraulique relativement stable, il devient possible de mesurer et de prévoir l'impact d'une pollution accidentelle ou chronique à l'exutoire d'un système binaire de faible extension géographique fortement vulnérable.

Source de Fontblanque MURAT



par JC BARTHES, C BOU, G ESTADIEU, A SERGENT, A TARRISSE.

Association Tarnaise d'Etudes Karstiques

(A.T.E.K.) prix E.A. MARTEL - 1992.

LE CONCEPT DE " POINT CHAUD "

Ce concept découle de façon très pragmatique de l'expérience de nombreux secours. Lieu de vie et de survie , le point chaud doit être si possible un lieu confortable pour la victime et le médecin.

Les critères de choix de l'emplacement du point chaud sont :

- le plus près possible de l'accident.
- hors suraccident : chute de pierre, humidité et crues, gaz.
- dans un endroit plat permettant d'installer le blessé sur un matelas gonflable.
- dans un endroit où il y a suffisamment d'espace pour installer la tente de survie (accrochage aisé des suspentes, sol aplani, pas de contact avec la paroi qui rayonne du froid).

1) Le Matériel nécessaire

Le matériel permettant la construction du point chaud est regroupé dans trois kits :

Premier kit :

- Sac étanche
- Duvet+gants+chaussures
- Matelas gonflable
- Bâche de 6 mètres carrés
- 10 Couvertures de survie

Deuxième kit :

- Sac étanche
- Gros scotch
- Pincettes à linges x 30
- Cordelettes x 30 mètres
- Elastiques chambre à air x 30

- Clous de menuisier x 30
- Ciseaux, couteaux
- Carnet topographie + crayon
- Bougie x 4
- Piles plates 4,5 Volts x 3
- Carburant (autonomie de 6 lampes pendant 10 heures)
- Gourdes (5 litres)

Troisième kit :

- Bidons étanches de 5 litres x 2
- Sacs plastiques x 4
- Réchaud + rechargee, cuillères, gamelles, cars
- Soupes, café, thé, sucre, lait concentré
- Barres énergétiques (pour 8 personnes pendant 10 heures)
- Gourdes (5 litres)
- Hydroclonazone
- Chauffettes x 3
- Papier hygiénique

2) Installation

Le sol, appelé "Mille Feuilles" est composé de plusieurs couches :

- la bâche
 - le matelas pneumatique (plus isolant, plus confortable et moins encombrant qu'un matelas mousse)
 - le duvet du blessé
 - une couverture de survie.
- Les amarrages sont fixés à

la paroi avec des clous de menuisier qui ont l'avantage de se planter dans la moindre fissure et dans la calcite.

Les cordelettes sont mises en place; plus tard, elles supporteront les couvertures de survie composant la tente.

La victime habillée est déposée directement sur la couverture de survie. Elle est ensuite déshabillée à l'aide de ciseaux spéciaux. Elle est enfin soulevée. La couverture de survie est repliée sur les vêtements pour leur servir de sac.

La victime repose maintenant dans son duvet ouvert. Son examen complet par le médecin peut commencer.

Pendant ce temps, les coéquipiers tendent sur les cordelettes, avec des épingles à linges, les couvertures de survie qui vont constituer la tente autour du blessé.

Une ou deux lampes à acétylène sont mises en place du côté des pieds de la victime, pour le chauffage de la tente.

Parallèlement, un coin cuisine et un coin bivouac sont installés pour l'équipe.

3) Conclusion

L'installation du point chaud nécessite la présence d'une équipe

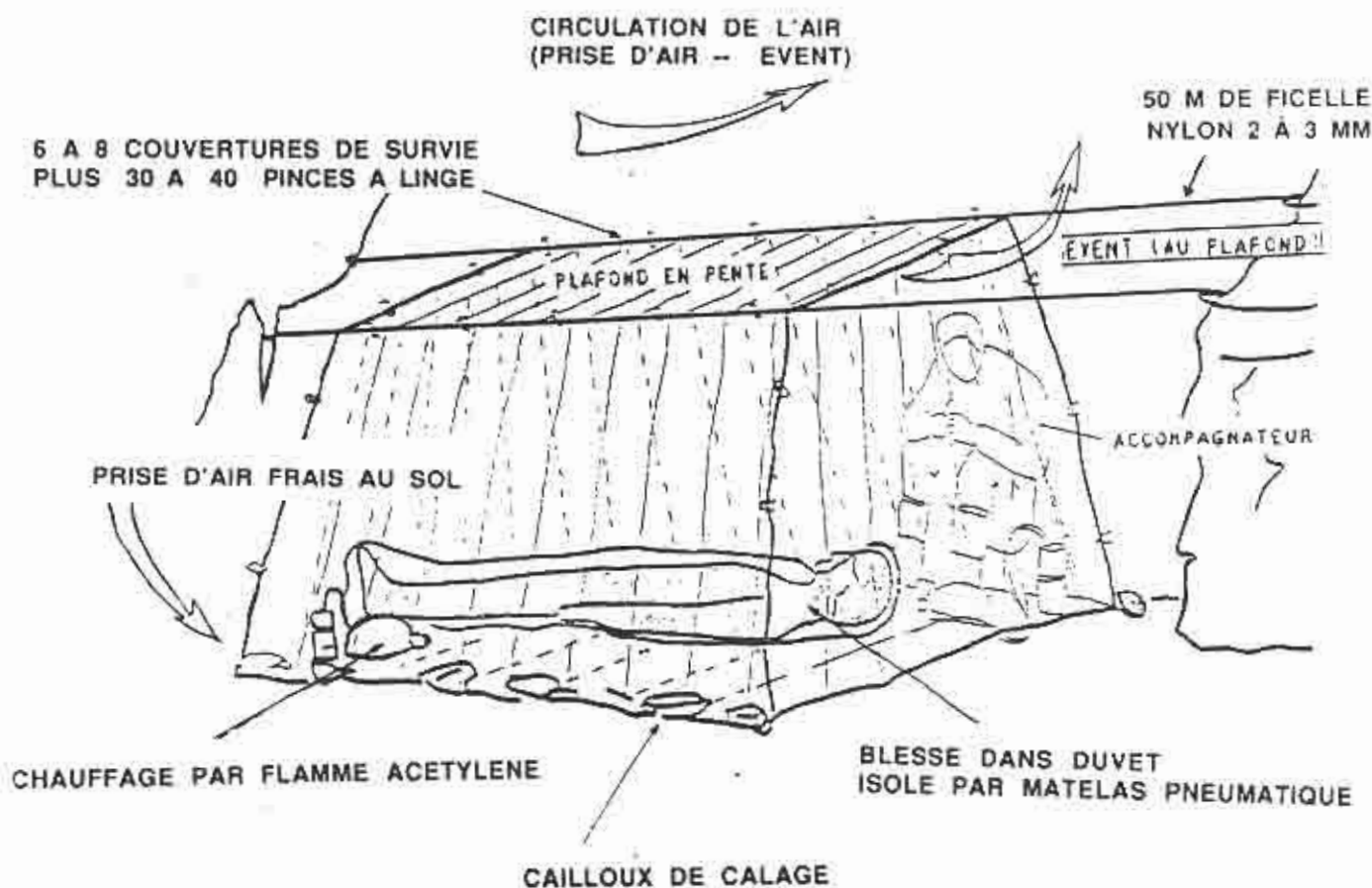
de 5 à 6 secouristes spécialement formés, d'autant plus que cette structure légère doit être également mobile (montages et démontages) pour pouvoir fractionner la remontée du blessé en plusieurs points de reconditionnement si cela s'avère nécessaire.

Une fois réalisé, le point chaud permet :

- d'isoler le blessé et le médecin du milieu hostile qui les entoure,
- de déshabiller le blessé afin d'en faire l'examen complet,
- de réaliser les soins dans les meilleures conditions de confort pour le blessé et le médecin,
- d'envisager l'évacuation d'un blessé conditionné et "retapé"

Ce matériel doit être géré par le Spéléo-Secours départemental et stocké avec le matériel de secours.

extrait de : Bruno ERBETTA
Les secours souterrains en Midi-Pyrénées : proposition d'une stratégie de médicalisation
Thèse pour le Doctorat d'Etat en Médecine - Présentée à Toulouse le 12/3/93



POINT CHAUD

EXERCICE SECOURS REGIONAL

En 1992, la commission régionale secours de Midi Pyrénées refaisait surface. De longues années sans dynamique ont fait oublier à de nombreux responsables secours départementaux les moyens qui existent sur le plan régional, ainsi que ceux qui peuvent être développés...

L'exercice ou rassemblement secours régional, est une des manières de mettre en commun des compétences et des moyens, par exemple la remorque désobstruction de l'Aveyron, étudiée pour la spéléo, hélicoptère, entretenue et renouvelée par des gens compétents... de faire connaissance, travailler ensemble. Tout cela est le minimum en matière de secours spéléo, surtout si l'on risque de faire appel à un département voisin, soit sur le plan matériel, soit sur le plan humain ou bien encore pour les deux. Mais la commission régionale secours n'est pas seulement un exercice par an. C'est aussi, à condition que tous les départements s'y mettent, un moyen de diffusion tant vers le niveau national (le correspondant régional participe à trois Comités Directeurs), que vers le niveau départemental (réunions à chaque congrès régionaux, réunion grande région tous les deux ans avec le SSF national).

L'EXERCICE REGIONAL 1993

L'exercice régional s'est déroulé sur le réseau Félix Trombe en Haute Garonne, les 13 et 14 Novembre 93. L'objectif fixé au départ était, en logistique, une gestion entièrement autonome, aussi bien sur le plan de la direction (PC) que sur l'hébergement. Le PC a été installé dès 11 heures le samedi à la Fontaine de l'ours et il a tourné non stop jusqu'à la fin des opérations le dimanche à 15 heures.

Sous terre, le projet initial était d'évacuer deux civières. Elles devaient partir des 5 Hippiés (base du gouffre Bernard) et l'une sortir par le gouffre du Pont de Gerbaut et l'autre par le Gouffre Blagnac. Les objectifs ont été atteints à peu de chose près (une cinquantaine de mètres de jonction entre les 5 Hippiés et le bas du Blagnac et quelques centaines de mètres de brancardage sans intérêt dans le Pont de Gerbaut).

MAIN COURANTE DE L'EXERCICE

8:55 début main courante
8:56 distribution fiches d'inscription
9:00 arrivée des premiers pompiers
9:07 début mise en place à la fontaine de l'ours.
9:30 contact radio établi avec la fontaine de l'ours
9:52 équipe matériel : Leplay et Fouillade
10:03 70 personnes sur le site
10:05 départ de l'équipe 1 (équipement du Bernard jusqu'en bas du Blagnac)
10:15 51 spéléos sont disponibles
10:27 PC demande à fontaine de l'ours radio et balises pour Pont de Gerbaut
11:03 équipe 2 descend (équipement Blagnac)
11:40 PC installé à la Fontaine de l'ours
12:09 briefing de présentation
12:50 équipe 3 dans le Blagnac (Tél.)
13:46 état personnel :
- secrétariat/gestion 13

- équipe désob 05
- personnes en missions 62
- personnes dispo 12
total 93
14:22 début pose Tél. dans PDG
15:27 début équipement secours du Blagnac
16:00 balisage accès Blagnac et Bernard à vérifier
16:03 début équipement secours 5Hippiés
16:05 Blagnac : Tél. en haut P140
16:21 Tél à la base du P140
16:30 Bernard équipé
16:30 106 personnes présentes sur l'exercice
16:35 début équipement secours des galeries de PDG
17:10 PDG équipé et balisé
18:00 Blagnac équipé et balisé
18:00 début désob dans Blagnac
19:20 civière coincée à vide dans Bernard
19:45 début équipement secours des puits de PDG
20:20 Tél en place dans Blagnac et 5 Hippiés
21:00 désob base P33 du Blagnac
21:29 vérification ligne Tél dans PDG
22:30 tyroliennes équipées dans PDG
23:10 équipes de brancardage entrent dans les cavités
23:40 équipement secours du Blagnac terminé
23:41 descente des civières par le Blagnac
23:55 équipement jonction Blagnac-5Hippiés arrêté par manque de matériel

01:06 une civière démarre des 5 Hippiés vers PDG
 01:38 Blagnac : portion de jonction pas assez équipée, la civière démarre à la base du P140
 04:00 demande d'aide pour déséquiper P140
 04:02 demande d'aide pour déséquipement Bernard
 05:30 entrée des équipes de relève pour brancardage dans PDG
 06:44 blagnac : civière à la base du P33
 07:03 sortie de la civière vide du Bernard
 07:28 départ renfort pour Bernard
 07:23 départ de l'équipe de brancardages dans les puits de PDG
 07:55 PDG civière au P10 dans la galerie Bugat
 07:57 Blagnac : civière au R4

08:22 PDG : la civière redémarre au dessus de la chaudière Claude
 08:26 Blagnac : civière à la base du puits d'entrée
 08:41 déséquipement de PDG suit la civière
 09:04 PDG civière dans le P15
 10:02 PDG civière dans les puits
 10:18 Blagnac : civière sortie, déséquipement en cours
 11:17 PDG : civière à la base du P50
 11:28 la civière remonte dans le P50
 11:30 FR3 arrive à PDG
 11:50 demande de renfort pour portage à l'extérieur de PDG
 12:25 Blagnac déséquiper
 12:45 FR3 filme dans le P50 de PDG
 13:20 arrêt film pour clôturer l'exercice
 13:30 civière sortie de PDG, fin des opérations.

14:00 PDG déséquipé
 15:00 fin de l'exercice
STATISTIQUES
 L'exercice a duré 30 heures
 Les 109 participants sont repartis comme suit :

41%	Haute Garonne
4%	Tarn
9%	Ariège
4%	Hautes Pyrénées
4%	Tarn et Garonne
8%	Lot
3%	Aveyron
6%	Gers

pour les spéléos civils, à cela il faut ajouter

17%	SP Haute Garonne
2%	SP Tarn et Garonne
3%	CRS

soit 88% de civils et 22% de corps constitués

Le matériel utilisé provenait de la SSS31, du groupe spéléo des pompiers de la Haute Garonne, de l'EFS, ainsi que des départements qui ont mis en commun un lot de matériel.
 La logistique a été assurée par les SP 31, ainsi que les liaisons radio. Les navettes ont été réalisées par les SP 31 et la CRS 29

Rédigé d'après le rapport de Florence GUILLOT, CTD Ariège, CTN SSF et Bernard TOURTE, CTA Haute Garonne et correspondant régional SSF

SPELEOLOGIE

" LA DÉPÊCHE DU MIDI " 15 NOVEMBRE 1993

Les secours se testent sous la terre

Plus de 100 sauveteurs ont participé, ce week-end, à un exercice régional de secours spéléo, au dessus d'Arbas, dans le Comminges. L'occasion de démontrer que le savoir-faire français était l'un des plus performants.

« Merci les gars. » Pour Bernard Gebaig, l'ascension a été un petit peu rapide, car en fin d'exercice, le temps pressait, mais absolument indolore.

Ce salarié d'Aérospatiale qui jouait le blessé, a pu juger du confort de la civière dans laquelle il était solidement ancré. « Tu t'aperçois de la fiabilité de l'équipement. Tu as confiance. » Simplement a-t-il eu un peu froid, mais c'est parce qu'il avait oublié son duvet, ayant pris la place d'un autre au tout dernier moment pour « se casser une jambe »

Bernard Gebaig a tout juste senti « quand ça râpe, mais pas le moindre coup. » Outre la qualité du matériel, le mérite revient aux sauveteurs qui lors de cet exercice, ce week-end, à Labaderque, au dessus d'Arbas, ont démontré que le savoir-faire français en la matière était des plus performants.

C'est certes très rassurant mais cela ne doit pas donner l'envie aux amateurs des descentes en profondeur de faire n'importe quoi. Maurice Duchêne, le conseiller technique de Spéléo-secours 31, n'est pas inquiet : « il y a très peu d'accidents par rapport aux nombres de gens qui font de la spéléo. » Soit environ 40.000 personnes.

80 interventions sont effectuées annuellement dont une bonne part pour de petites blessures (brûlure par la lampe à acétylène, argle dans l'œil, fracture du bras), mais qui prennent une tout autre importance lorsqu'on se trouve une centaine de mètres sous la terre.

105 sauveteurs

Depuis quelques années, les spéléologues exigent de plus en plus leurs propres secours dans ces labyrinthes de galeries qu'ils sont les seuls à bien connaître. 48 départements ont signé une convention

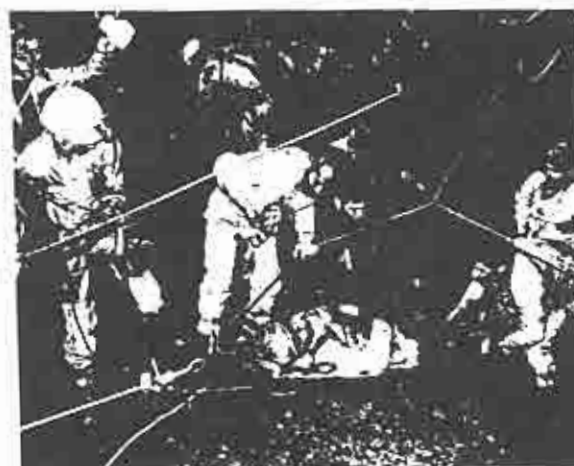
qui confie, sous la responsabilité du préfet, la direction des opérations à un conseiller technique de Spéléo-secours. Dès l'entrée dans le gouffre, pompiers, gendarmes et CRS, obéissent à ses ordres.

Dans la région, le Lot et l'Ariège, qui demeuraient à la traîne, viennent également d'adopter cette organisation. A l'instar des autres départements de Midi-Pyrénées, ils avaient donc envoyé quelques uns de leurs représentants pour participer à cet exercice régional ayant mobilisé 109 sauveteurs pendant deux jours dans le massif de la Coume Ouarnède, qui avec plus de 90 km de galerie, possède le plus grand réseau de France.

Scénario : deux blessés sont immobilisés entre deux gouffres, le Blagnac, ainsi baptisé par les membres du Spéléo-club blagnacais qui l'ont découvert l'an dernier, et le pont de Gerbaut. Les deux issues ont été utilisées pour hisser les civières. « Cela nous permet de faire travailler les gens sur des techniques différentes », explique Maurice Duchêne.

La première qui emprunte un puits de 140 mètres nécessitait une bonne maîtrise de la tyrolienne et du contre-poids. La seconde offrait une progression plus à l'horizontale.

Au delà de la formation qu'il dispense, ce genre d'exercice



Il était 13 H 30, hier, quand le « blessé » est sorti du gouffre du pont de Gerbaut, après plusieurs efforts pour les sauveteurs. (Photo « La Dépêche » Nathalie Saint-Affre)

permet aux hommes de se rencontrer. Dans les semaines et les mois qui viennent, un accident interviendra peut-être en une période où de nombreux secouristes haut-garonnais sont en vacances. L'appel à l'aide aux départements voisins sera plus facilement diffusé.

Philippe BERNARD

Désobstruction mécanisée à l'igüe d'Heret Commune de Montfaucon - Lot

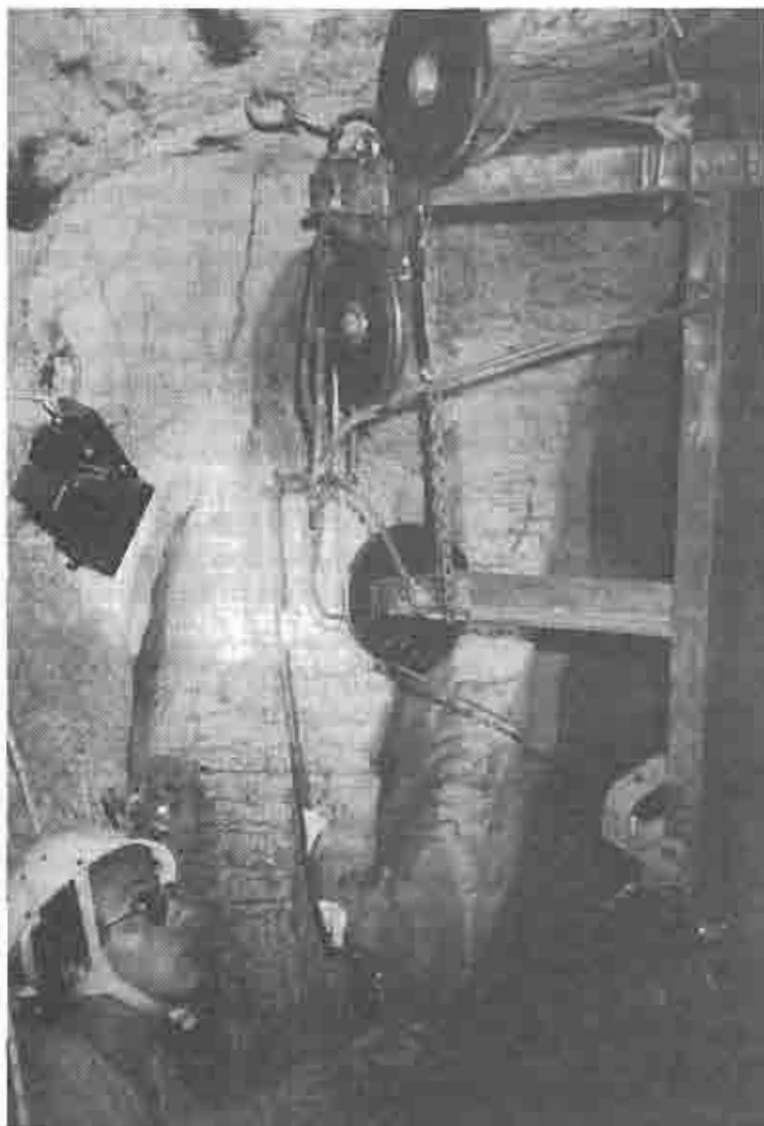
Des spéléologues de Charente ont entrepris la désobstruction de l'igüe, dans laquelle un important éboulis arrête la progression à - 30 mètres.

Un ingénieux système permet une rotation de seaux en continu (un toute les 30 secondes). Ce système fonctionne en circuit fermé. Une surveillance est néanmoins nécessaire aux endroits stratégiques.

A mesure que le niveau de gravat baisse dans le puits, il est aisé de déplacer le système à câble. La poulie du bas est fixée au fond du puits, un système de tension permet à l'extérieur de donner du mou avec facilité.

Un groupe hydraulique assure la motricité du câble de 200 mètres de long. Une liaison radio assure la sécurité de l'ensemble.

Textes et photographies
communiqués par
Alain Lafarguette.



Igüe d'Heret : Surveillance au premier virage

"DESObSTRUCTION A L'EXPLOSIF"

Par les spéléologues du Causse de Limogne en Quercy (format 20 x 25 cm, couv. couleur, 88 pages)

Excellente mise au point sur les techniques modernes de désobstruction souterraine (perforateur autonome, micro-charges, etc...). Très didactique, l'ouvrage aborde tous les aspects du problème, et en particulier le maniement d'explosifs lors d'opérations de sauvetage.

Prix : 140 Frs (+16 Frs de port) - chèques à l'ordre du S.C.L.Q.

Commandes - Jacques Pezè Salvagnac 46260 Lugagnac ou Alain Lafarguette
Laguillonne - Savignac 12200 Villefranche de Rouergue



Entree de l'igue d'Heret



Igue de Ferriere : les bâches à ensilage comme aide à la désobstruction

Igue de Ferriere près de Limogne - Lot

Les speleologues de Limogne, avec l'autorisation du propriétaire, monsieur Fraysse, afin de faciliter la désobstruction de l'igue près du hameau du même nom, ont mis en place 600 m² de bâche à ensilage. La topographie du terrain a permis cette réalisation. Les premières précipitations ont déjà facilité la désobstruction - l'argile est entraînée en profondeur (arrêt actuel - 20 mètres). Cette igue est située en aval de l'actuel terminus de l'igue de Lavayssière (Beauregard), totalisant à ce jour 12 km de développement.

Textes et photographies
Alain Lafarguette

STAGE DESOBSTRUCTION

Les 12, 13 et 14 mai 1994 à Tour de Faure - Lot - le S.C.L.Q. et le S.S.F. 46 organisent un stage national de désobstruction et d'utilisation des explosifs.

- Micro tirs et analyse des gaz.
- Reperage électromagnétique.
- Système d'investigation vidéo.
- Secours.

Prix : 1000 Frs

Certaines cavités seront désobstruées près de l'entrée, ce qui devrait permettre des découvertes. Ce stage s'adresse aux speleologues même débutants en désobstruction.

Renseignements et inscription :

Alain Lafarguette

Laguillonne - Savignac

12200 Villefranche de Rouergue

LE CANYON DE GEDRE

Première descente : Le 25 juillet 1990 par Stéphane BOYER et Sylvestre CLEMENT.

Situation : Hautes Pyrénées
Commune de Gèdre
Carte IGN au 1/25000ème N° 275

Accès : De Gèdre, prendre la route qui monte à Gavarnie. Tourner à gauche à la sortie du village en direction du cirque de Troumouse. Garer la voiture à proximité du sentier qui va au pont de Peyregnet (à 2 km de l'embranchement précédent). Le départ se situe au niveau du pont qui est rapidement atteint (2 mn de marche d'approche).

Difficulté :

Dénivelé : 200 m

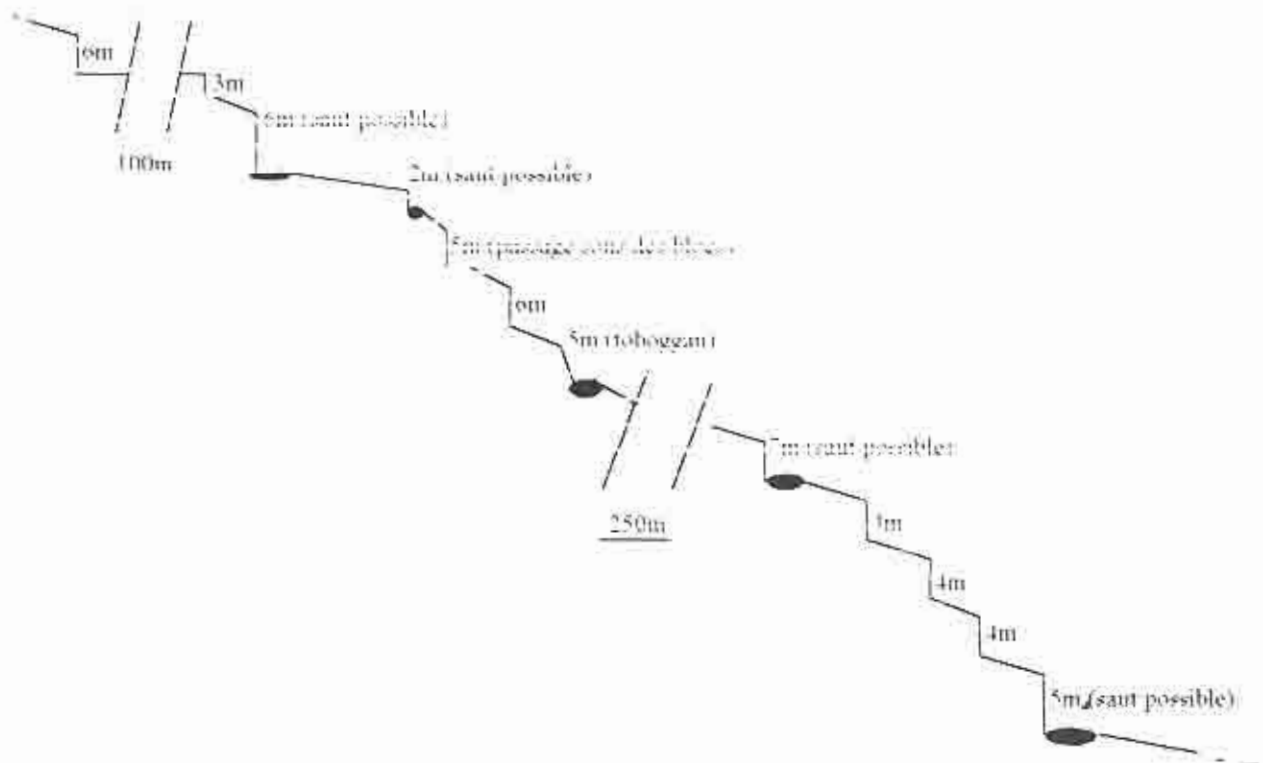
Longueur : environ 3km

Horaires : variable suivant le nombre de personnes et leur habitude à progresser dans un cours d'eau.
Canyon aquatique, alternant progression dans des blocs, des petits rappels et de la nage en eau fraîche.
Descente conseillée en juillet, août et septembre.

Matériel : 2 cordes de 20 m
combinaison néoprène complète
baudrier avec longues et descendeur
tous les rappels sont équipés en main courante et chaîne

Retour : Après être passé sous le pont de Gèdre, remonter sur la route au niveau d'une aire de pique nique. N'ayez de voiture obligatoire.

Remarque : la descente s'effectuant en aval d'un barrage, il est bon de téléphoner à la centrale de Pragnères ou à la gendarmerie de Gèdre pour connaître les éventuels lâchés.



GOUFFRE BLAGNAC

Une nouvelle entrée sur la Coume Ouarnède

Historique

Découvert lors d'une prospection par Christian Raineau le 17 mai 1992, il a été descendu le jour même par Philippe et Michel. Arrêt après le P4 par manque de corde.

Le week-end du 23 et 24 mai, équipement du P33 et, après désobstruction, équipement des P32 et P25. L'équipe, composée de Yannick, Richard, Franck, Serge, Michel, Christian et Philippe, s'arrête sur un puits estimé entre 130 et 150m par manque de corde.

Le week-week-end du 28, 29, 30, 31 mai, le puits de 141m est descendu par Philippe et Serge. Le siphon terminal est atteint. Le 30 mai, le réseau Isabelle est exploré par Christian, Franck et Michel.

Description

P32 : puits étroit au début avec de nombreux fractionnements et déviations aboutissant sur une petite salle éboulée. Après une petite étroiture, on arrive au dessus du P4 dans une nouvelle petite salle.

P33 : Il part en méandre et s'élargit rapidement pour finir en salle couverte d'éboulis.

Un petit réseau étroit part sur la gauche, une galerie de quelques mètres après une remontée sur une trémie dangereuse.

P32 : étroit au début, il s'agrandit rapidement et s'enchaîne, avec un ressaut, par un P25. Nombreux départs en voûte tout au long des puits.

A la base du P25, sur la droite le départ du réseau Isabelle et, sur la gauche, le puits Philippe de 141m. On peut observer de nombreux départs tout au long de ce puits que nous réservons aux acrobates de la spéléo. A environ 30m du fond du puits, en face d'une margelle se trouve la jonction avec la salles des 5 hippies et le reste du réseau.

En bas du puits Philippe, un petit réseau actif conduit à un siphon.

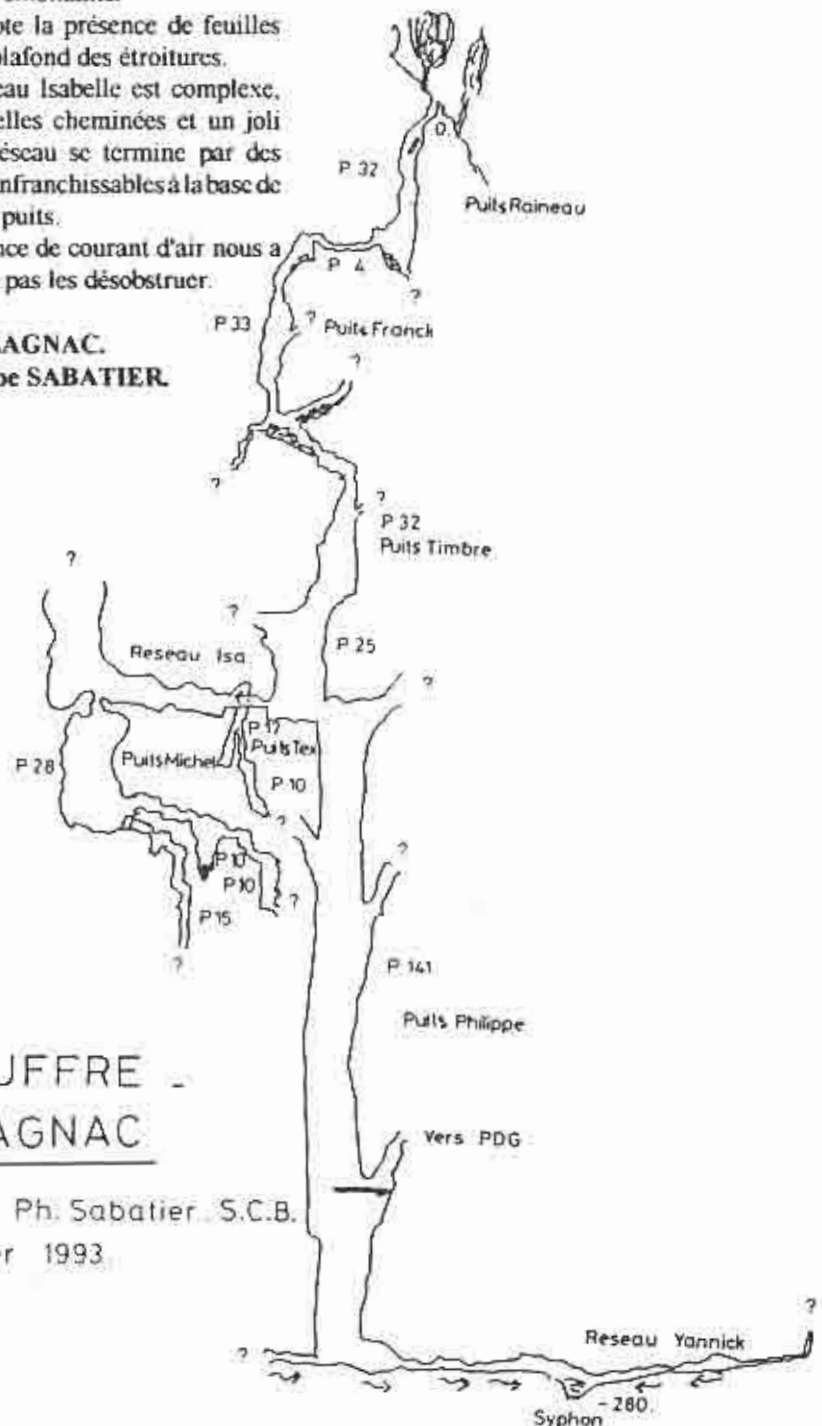
L'amont de ce réseau s'arrête sur des étroitures. Un affluent du siphon, rapidement très étroit, se termine par une faille remontante.

On note la présence de feuilles vertes au plafond des étroitures.

Le réseau Isabelle est complexe, avec de belles cheminées et un joli P28. Ce réseau se termine par des étroitures infranchissables à la base de nombreux puits.

L'absence de courant d'air nous a incité à ne pas les désobstruer.

SC BLAGNAC,
Philippe SABATIER.



Topo : Ph. Sabatier, S.C.B.
Fevrier 1993.

DES NOUVELLES DES COMMISSIONS...**La G.E.S.F. est morte,
vive la C.R.E.I. !!!**

La commission des Grandes Expéditions Spéléologiques françaises de la F.F.S. a été remplacée au printemps par la nouvelle Commission des Relations et Expéditions Internationales.

Le rôle de cette C.R.E.I. est de :

- centraliser toutes les informations a caractère international et de gérer directement ou en coordination avec les autres commissions tous les dossiers concernant les relations internationales

- permettre et favoriser la signature de protocoles d'accords avec les fédérations des autres pays.

- suivre les travaux des délégués à l'U.I.S., la F.S.C.E., la F.E.A.L.C

- assurer la promotion des expéditions françaises à l'étranger.

- collaborer à la constitution d'une documentation par la réalisation d'un fichier

- recueillir les comptes-rendus des expéditions.

La C.R.E.I. a décidé de modifier sa structure interne en supprimant les postes de délégués régionaux et en créant des postes de correspondants pays. Ces correspondants pays ont pour mission d'établir et de gérer des relations bilatérales avec un pays (réponses aux demandes de renseignements, recueil et synthèse des informations, conseil aux expéditions, actions...)

Parrainage des expéditions

La demande de parrainage est à faire parvenir au président par intérim de la C.R.E.I. B. Delprat au siège fédéral

Subventions aux expéditions

Toute expédition peut bénéficier d'une subvention répartie entre les différentes expéditions par le bureau de la C.R.E.I. en fonction de divers critères : difficultés, éloignement, sérieux de la préparation, priorités politiques de la F.F.S.

Aide du C.S.R. Midi-Pyrénées

Du matériel (topomètre électronique, survey-combr, topo-fil, filtre à eau peut être prête après signature d'une convention et caution aux spéléologues de Midi-Pyrénées partant en expédition, la demande se fait auprès du C.S.R.

Laurent MAFFRE

**ENSEIGNEMENT
Les Journées d'études de l'EFS**

Elles se sont déroulées, malgré le fort absentéisme des cadres, à Lyon, le week-end du 23 et 24 octobre. 9 brevetés représentaient la région; La participation totale était de 45 le samedi, 33 le dimanche matin et 29 l'après midi.

Ordre du jour

Analyse et proposition de résolution de la crise.

Bilan des activités pour 93.

Manuel technique E.F.S.

Travaux avec les commissions environnement, audio-visuel, plongée, scientifique, médicale, secours, canyon.

Calendrier des stages 94

Conseil animation, conseil CVL

Stages professionnels.

Les centres labélisés

Le congrès national.

B.E.E.S.

Réflexion : 2 groupes

1°) libre accès aux cavités

2°) l'encadrement en stage EFS pour nos fédérés : le niveau technique et la connaissance du milieu sont étroitement liés

Jacques Gudefin, trésorier de la FFS nous a présenté le budget qui serait à l'origine de la démission du bureau de l'EFS. La part accordée pour 1993 à l'EFS a été de 132000 Frs alors que celle-ci attendait 150000 Frs (la subvention Fête-Jeune, action menée par l'EFS est alors passé dans le budget général FFS)

18000 Frs à l'origine du désordre. Il est difficile de résumer les polémiques entre deux personnes. Car plus qu'une question d'argent, le bureau EFS s'est tenu à des principes (pour l'ancienne présidente, la commission enseignement doit être soutenue, surtout à l'heure des BE).

Une réunion, début juillet, confrontant entre autre, Anne Johanet (non invitée), et Damten Delanghe n'a pas aboutie à une entente. Jacques Gudefin représentait alors le président intérimaire

Rémy Limagne se présentait comme président et Jean Pierre Holvoet président adjoint.

Une nouvelle équipe de direction se met en place sous la houlette de Remy

Limagne. Une première réunion qui s'est tenue les 27 et 28 novembre a permis de définir les rôles de chacun. Voici quelques échos des décisions et nouveautés :

- réduction des membres du comité directeur qui se compose désormais :

- * d'une équipe de direction
- * des correspondants régionaux
- * de collaborateurs

- allègement des procédures administratives notamment pour les inscriptions aux stages

- le matériel (responsable Serge Caillaud)

- * inventaire du matériel et des supports pédagogiques de Lyon et Toulouse

- * mise à disposition d'un matériel de qualité correspondant aux besoins

- * amélioration de la gestion de location pour les stages

- * complément à faire pour les équipements individuels pour "tourner" correctement (location 30 Frs)

- * amélioration des outils pédagogiques notamment sur les séries de diapos

- création d'un groupe d'étude technique (responsable Joël Possich) avec comme missions :

- * produire 4 articles techniques par an pour Spélunca (accessibles à tous)

- * produire un document vidéo pour le congrès en collaboration avec le C.R.E.P.S de Chalais

- * produire des articles sur la technique d'encadrement pour Info EFS

- * mais aussi tester le matériel, informer les spéléos sur les petits trucs qui facilitent la vie

- améliorer la communication entre les cadres en envoyant le compte rendu des réunions aux brevetés ayant renvoyé leur compte rendu d'activité

- présenter au congrès national un stand EFS attrayant, basé sur les nouveautés

- parution d'Info EFS deux fois par an au lieu d'une seule fois.

Annnonce : l'EFS recherche un objectif à partir du mois de juin 94 ayant le brevet d'initiateur et quelques connaissances en informatique.

Agnès BERNHART

Compte Rendu de la réunion du Comité Directeur du CSR F du 10 Décembre 1993

Présents L. Maffre, A. Bernhart, P. Vieu, J. Danflous, JP. Gruat, B. Tourte, M. Maestripiéri, O. Caudron, M. Soulier, JD. Pillot, S. Fulcrant, R. Brouard, D. Pellicier, F. Rouzeaud

Modification des statuts

JP Gruat donne lecture des statuts types et des modifications approuvées par le CD. Le règlement intérieur est modifié de même. Les textes définitifs seront adressés aux CDS avant l'AG de Lourdes afin que les grands électeurs départementaux en prennent connaissance. Un vote sera demandé lors de l'AG extraordinaire qui précédera l'AG ordinaire.

Ce changement vise à homogénéiser les statuts et RI entre la fédération et ses structures régionales et départementales. Ceci afin de se conformer à la loi de juillet 1992 sur les structures sportives.

Budget prévisionnel 1994 des commissions

*Co. EFS :

solde 93 3000Frs

demande 94 3000Frs

La présidente propose d'augmenter l'aide aux moniteurs (de 800 à 1000Frs)

*Co. GESF :

la commission n'existe plus au niveau national donc disparaît également de la région (voir page précédente)

*Co. Canyon :

Budget 93 3000Frs

Solde 93 1600Frs

demande 94 3000Frs

*Co. Vidéo :

Pas de nouvelles de cette commission depuis 1 an.

*Co. scientifique et environnement

Budget 94 12000Frs

(abonnements, diffusion de speléoscope à tous les clubs, aide aux stage régionaux, fonctionnement, documentation)

Co. Médicale :
demande 5000Frs
(achat de matériel pour les kits "poit chaud", exercice secours, fonctionnement)

Co. Cotisation :
demande à fonctionner en autonomie pour mesurer les charges et les recettes.
bilan 93 : + 79327Frs (cotis., cartes initiation, intérêts sicav...)
- 3900 Frs fonctionnement

***Spéléo :**
Les factures sont adressées au trésorier, le rédacteur n'est pas en mesure de fournir de chiffres.

Des enveloppes ont été imprimées, ce qui augmente un peu le prix mais allège considérablement le travail.

Une étude des coûts est demandée afin de proposer l'envoi gratuit à toute la région, lors de l'AG.

***Co. Secours :**
Bilan 93 exercice secours régional plus cher que prévu 1000Frs de matériel perdu.
pour 94 7900 Frs
(exercice 94, fonctionnement, déplacement aux CD du SSF, explosifs)

Permanence au local
Serge Fulcrant présente la repartition de son activité pour 1993

37,89%	J&S
16,95%	EFS
16,55%	Compétition
11,55%	CSR
09,49%	Expé
04,44%	Co. Canyon
03,13%	FFS

soit pour 93, 17 semaines de permanences pour le CSR. La J&S devrait l'occuper plus encore. Il devient donc urgent de reposer le problème des permanences au local (C.F.S., ob-jecteur...)

ACHATS GROUPES 1994

Tarifs	
- accu plomb 12v/6Amp/2kg5	120Frs
- boîte de spits 8mm	370Frs
- 1 kg de fluo	380Frs
- fut de 70kg de carbure	380Frs
- 200m de corde 10,5mm	1305Frs
- 200m de corde Cousin 9mm	1345Frs
- 200m de corde Cousin 10,5mm	1615Frs

les commandes doivent être adressées à Georges Jauzion Chemin de la Benauze 31490 BRAX, accompagnées du règlement



Une grotte inconnue à ce jour est découverte à l'occasion de l'élargissement de la D.117 à hauteur de Cadarcet

Les fouilles archéologiques mettent à jour des restes d'animaux domestiques, quinze squelettes, des morceaux de céramiques gallo-romaines, une perle en os, une fusaiole, et un sceau napoléonien

Le 2 octobre 1993, les ouvriers qui travaillent sur le chantier de la départementale 117 entre Foix et la Bastide de Sérou, font une curieuse découverte. Sous les coups des bulldozers qui creusent la terre juste en bordure de la route actuelle, apparaît une cavité. Immédiatement le service d'archéologie départemental est prévenu. Jean-Michel Bellamy se rend sur place.

Cette grotte est jusqu'à présent méconnue, du moins de ses services, car le fermier du coin la connaît. La grotte s'ouvre en effet sur sa surface (et sur son terrain) par une sorte de faille de 3 mètres de long sur 1,50m de large.

A la découverte de la grotte d'Esquiraes !

La grotte a été découverte sur ce lieu-dit, on lui donnera donc ce nom. Les archéologues préparent leur chantier. On segmente la grotte pour avoir des repères en trois dimensions (pour simplifier abscisse, ordonné et profondeur). On doit savoir exactement où chaque objet a été trouvé, pour pouvoir tirer les conclusions de la découverte. Et on gratie, on fouille, on récolte....



Dans la première couche dans 80 cm à 1 mètre de gros blocs calcaires on trouve des squelettes d'animaux domestiques : boeuf, cheval, porc, chien. "Ces squelettes présentent une connexion anatomique, ce qui prouve que les animaux n'ont pas été mangés, mais jetés par la faille, à leur mort, certainement pour éviter les frais de l'équarrissage" commente J.M. Bellamy. Cette pratique très récente pouvait être à l'origine de la pollution du réseau d'eau souterrain. On sait en effet que la grotte a été creusée par sous-irrigation. L'eau a dissout le calcaire, qui s'est fractionné en gros blocs, puis en éboulis plus fins, qui accumulés avec des apports extérieurs, ont fini par colmater la sortie naturelle. Le réseau souterrain communiquerait avec la grotte Bernard découverte dans les années 50 (où l'on a trouvé un renne fossile), ainsi qu'avec la source Ste Hélène à Foix. Ce type de grotte est dit de type Aven (qui se forme verticalement).

C'est également dans cette couche qu'a été récolté un sceau napoléonien présentant l'aigle impérial sur une face et la mention "Toulouse" sur l'autre. Ce sceau devait sceller un sac postal ou un paquet, que l'on a caché dans la grotte. Les services d'archéologie se sont tournés vers les archives départementales, à la recherche de traces écrites d'un éventuel vol de courrier. Mais rien n'a été trouvé.

Dans cette seconde couche constituée d'éboulis plus fins, ont été trouvés sur la droite des tessons d'amphores vinaires de type Dressel que l'on estime à 100 Av. J.C. à 150 Av. J.C., ainsi qu'une importante densité de céramiques gallo-romaines. Celles-ci sont tournées, c'est à dire décorées par une frise à décors géométriques. Ces céramiques sont le fait d'ateliers extérieurs, par opposition à la pâte grossière que travaillaient les autochtones. C'est aussi dans cette couche qu'une fusaiole en terre cuite a été trouvée, ainsi que des traces de foyers, donc d'occupation humaine.

Première couche : squelettes d'animaux domestiques et un sceau napoléonien



*Sceau en plomb napoléonien
Diam. 1,5 cm.
Il scellait un sac postal ou un courrier que
l'on a dû cacher dans la grotte*

Deuxième couche : des amphores du premier siècle avant J.C., des céra- miques et une fusaiole



*Fusaiole en terre cuite.
Diam. 4 cm. Pièce d'une quenouille.
La collection Bégouën à Saint-Lizier en
compte quelques unes*



15 squelettes humains et une perle en os

Légèrement en dessous de la couche, mais sur la gauche: quinze squelettes humains. Un enfant, des adolescents et des adultes.

À côté de l'enfant un os percé en son extrémité... il s'agit d'une perle ou d'un pendentif. Incontestablement ces squelettes sont anciens, d'une part parce qu'ils sont recouverts d'éboulis, d'autre part, parce que cette perle est elle-même ancienne. De quand datent-ils exactement? Seule une datation au Carbone 14 le dira.

Les résultats seront connus dans deux ou trois mois. Ces corps ont été inhumés il y a peut-être 2000 ans, mais compte tenu du pendage de la grotte et de l'apport d'éboulis, les corps que l'on a retrouvés ne sont pas disposés comme ils auraient pu l'être il y a 2000 ans. On ne saura donc rien sur le mode d'inhumation.



Perle en os percée.
Long. 1,7 cm - Larg. 0,8 cm
Elle a été trouvée à côté du squelette de l'enfant et sera datée au carbone 14

Les conclusions de la découverte

On sait que cette grotte n'est pas d'une importance majeure puisqu'elle ne présente pas de trace d'habitat humain. On pense par contre qu'elle servait de refuge et d'escalade aux voyageurs, d'où la présence de céramiques et de traces de foyers. Les hommes auraient fréquenté la grotte sur sa partie droite et auraient inhumé leurs morts en partie gauche.

Quant aux conclusions plus générales, la découverte de cette grotte confirme l'implantation gallo-romaine en Séronais.

À Nescus, déjà, des restes d'amphores gallo-romaines avaient été trouvés. Par ailleurs on est sur une voie qui va de St-Gérons à Mirepoix en passant par la Bastide de Sérou, Vernajoul, et St Jean de Verges. Les scories de cuivre qui ont été découvertes dans la grotte, confirment aussi ce que l'on savait de l'exploitation des mines de cuivre argentifères dans le Séronnais à la période gallo-romaine.

3 mois de travail !

Maintenant, les services archéologiques du département vont se mettre au travail. Il faut nettoyer les os et les céramiques et les étudier. L'étude des céramiques servira de fil conducteur. En fonction de leur forme on pourra définir les périodes de fréquentation. Les ossements seront étudiés par l'Université de Bordeaux, on regardera leur taille, leur pathologie, la forme du crâne etc.

Une réserve archéologique pour les générations futures!

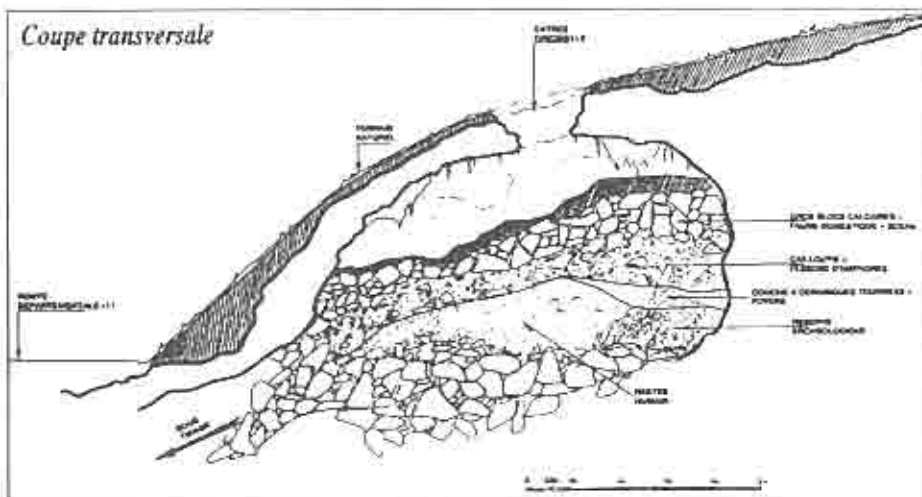
Fouiller c'est détruire.

Si Jean-Michel Bellamy a réalisé une fouille de sauvetage sous autorisation du service régional d'archéologie (Ministère de la Culture), avec l'aide du Conseil Général de la Direction de l'Aménagement et du C.A.U.E., il ne fouille pas pour le plaisir de fouiller. "Sauf problématique particulière, nous ne fouillons pas systématiquement. Dans cette grotte nous laisserons une réserve archéologique intacte, pour que les archéologues du futur puissent travailler avec des méthodes qui seront les leurs. Déjà en 1993 on ne fouille plus comme en 1950. On peut comparer notre métier à celui d'une enquête policière, et dans ce domaine encore les méthodes ont considérablement évolué."

Les travaux continueront donc, sur la D 117, on conservera l'arc de la grotte, et quelque part dans des archives, la trace d'une réserve archéologique, et puis peut-être dans un musée les objets, si tant est que l'on puisse en reconstituer quelques-uns.

Cécile Dupont

Coupe transversale



Nous remercions Jean-Michel Bellamy pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée à la rédaction de cet article, ainsi que pour ses photos et plan.

AVEYRON

Les 15, 16 et 17 Octobre 1993, au Sonnac (Causse Noir - Aveyron), s'est déroulé le stage spéléo-secopurs Aveyron. 35 spéléologues participaient à cette formation organisée par le SSF 12. L'équipe des Sapeurs-Pompiers de Millau a participé à ce stage ainsi que 10 spéléologues de Lozère.
A. Laffarguette.

TARN

La Société de Recherches Spéleo-Archéologique du Sorèzois et du revélois s'est réunie en assemblée générale le samedi 4 Décembre 1993 à Puylaurens.

Elle a procédé au renouvellement de son conseil d'administration.

Pour l'année 1994, le conseil d'administration est constitué de :

- Christine ARNAL
- Jean-Louis BALAYE
- Eric BECKER
- Charles FADAT
- Patrick MARQUIER
- Frédéric MOUYNET
- Thierry PELISSIER
- Jean-François PLANAS
- André J. POUZENC
- Sylvie VIALA

composition du bureau

Président : F. Mouynet
Vice-Président : T. Pétissier
Secrétaire : C. Arnal
Trésorier : J.L. Balayé

TARN ET GARONNE

Attention, soyez vigilants...

Dimanche 20 octobre, 2 kits de la SSAC ont été dérobés par trois jeunes à la grotte des Capucins alors que l'équipe la plus proche travaillait à 15 ou 20 mètres de là. Les deux kits avaient été déposés comme de coutume derrière un gros bloc, juste avant de quitter le fossile.

Les trois personnes avaient une voiture rouge de type 309, immatriculée en 31.

Nous vous conseillons une grande prudence afin que nos sorties du dimanche se déroulent au mieux.

La Société Spéleo Archéo de Caussade.

TARN

PALMES ACADEMIQUES pour le PERE PIERRE MARIE

Le samedi 15 mai 1993 a eu lieu, dans la salle d'honneur de la mairie de Dourgne, la remise des "PALMES ACADEMIQUES" au père Pierre Marie de la Morsanglière, en présence de Mr Thierry CARCENAC, Président du Conseil Général du Tarn, de Mr GIULANI, secrétaire général de la Préfecture d'Albi et de plus de 100 personnes.

Spéléologue depuis 1947, le Père Pierre Marie a oeuvré pour le développement du mouvement associatif dans la région de Dourgne, Revel et Sorèze (Groupe spéléologique de Dourgne, Société de recherche spéléo-archéologique de Sorèze-Revel, Entente spéléologique de Dourgne-Revel-Sorèze, Groupe spéléologique des éclaireurs de France de Castres, Musée national de spéléologie, Fédération tarnaise de spéléo-archéologie).

De nombreuses découvertes et explorations, dans le sorèzois essentiellement, lui sont dues. Dans le domaine de l'archéologie et de la paléontologie, il a oeuvré pour la connaissance de plusieurs sites préhistoriques et plus particulièrement en collaboration avec la faculté des sciences de Bordeaux pour l'étude de plusieurs sites (Castellas, Plo del may).

Né en 1912, il est avec Pouget-

Balayé une des figures marquantes de la spéléologie du Tarn sud.

Il est actif, oeuvrant, notamment, pour la poursuite du développement du Musée National de Spéléologie dont il est le président.

Tous ses amis, en cette journée et par cette distinction de haut niveau, ont partagé avec lui cet honneur qui rejaillit sur la collectivité spéléologique.

Jean-Paul Calvet.

PYRENEES

LA FACE NORD INTERDITE ?

Nous venons d'apprendre avec stupeur que le Conseil des Ministres d'Espagne devrait décréter prochainement une protection accrue dans le Parc National d'Ordessa-Monte Perdido. Trois zones dites "cruciales" sont concernées par des interdictions :

- 1 - La Faja de Pelay
- 2 - La Grotte Glacée Casteret
- 3 - La Face Nord du Mont Perdu

S'il est possible que la Faja de Pelay et la Grotte Casteret soient un peu surfréquentées un mois et demi par an, il semble ne pas en être de même sur la face nord du Mont Perdu*. Peut être le souffle puissant des Pyrénéistes escaladant cette face participe-t-il à la récession glaciaire bien visible en Pyrénées ?

Nombre de montagnards, glaciéristes ou non, seront offusqués de l'interdit pesant sur cette célèbre Face Nord. Pourquoi pas, par phénomène d'extension, le Parc National des Pyrénées Occidentales Françaises, n'interdirait-il pas à son tour les ascensions de l'immense face nord du Cirque de Gavarnie, ou du Vignemale? Peut on rester insensible et sans réaction face à cette ineptie technocratique ? Les espaces de liberté et d'aventures pourraient-ils être réduits en Europe ?

Sans vouloir nous immiser dans les affaires du gouvernement espagnol, nous ne pouvons qu'être surpris de telles aberrations !

On peut atteindre facilement par navettes de Land-Rover bon nombres de refuges des encantats, ou ailleurs monter jusqu'à leurs portes par routes ou pistes. Abattre des pans entiers de montagnes, creuser des tunnels pour traverser nos Pyrénées, élever des pylônes, balafre des forêts sans émouvoir le moins du monde les mêmes autorités. Curieux non ?... A quand des tourelles d'observation sur le balcon de Pinède ? Des barrières en barbelé sur les Fajas ou aux abords des grands canyons du Mont-Perdu ? Faudra-t-il descendre à reculons le couloir Swan, le couloir Oublié ou le couloir Nord du Marboré ? Rebroussez vos spatules au Col du Cylindre pour ne pas basculer dans le fatidique sanctuaire interdit ? A l'heure de l'abolition des frontières nous sourions tristement...

Toutefois, espérons que nous serons nombreux à protester face à cette atteinte à la liberté, jusqu'alors préservée, de gravir les montagnes par ou bon nous semble.

Francis THIBAudeau

Revue Pyrénéenne du Club Alpin Français.

* Bon an-mal an, une quarantaine de cordée visitent ce secteur, ainsi qu'une cinquantaine de skieurs-montagnards

Récemment (début octobre 93) un colloque s'est tenu à Gavarnie, avec nos amis espagnols. Le thème "MONT PERDU-ORDESSA PATRIMOINE MONDIAL" ou "Comment accueillir la foule ?" Espérons que les conclusions de ce colloque n'aboutiront pas, comme en Espagne, vers de nouvelles interdictions à l'encontre de notre sport favori.

LOT

FONDATION USHUAÏA DANS LE LOT

"LA DÉPÊCHE DU MIDI"
1er NOVEMBRE 1993

Séquence spéléologie pour huit jeunes

Le Spéléo-Club du canton de Livernon a été choisi par la fondation Ushuaïa pour réaliser la mission découverte dans les grottes des Causses du Lot. Parmi des centaines de candidatures, seulement huit jeunes ont été sélectionnés. Venus de différentes régions de France, ces adolescents de l'extrême ont pour objet d'explorer le monde souterrain. Une demi-journée d'escalade, sous la pluie, a permis de se familiariser avec les techniques de descentes. Dès le premier jour, ces explorateurs ont commencé à descendre dans une petite cavité, pour se mettre en condition. Certes, la pluie ne gênait plus les acrobaties, mais suspendus à une corde avec, comme seule source de lumière, une petite lampe au sommet du casque, l'aventure devient très vite délicate. Surtout lorsqu'on surplombe 10 m de vide. Mais bien harnaché, la descente est plus facile et plus familière. On peut alors contempler le décor. Les cavités du Lot offrent un spectacle extraordinaire. Au fur et à mesure des découvertes, les adolescents se forment une idée sur le fonctionnement d'un réseau souterrain. Comment se forme une grotte, sur quel type de terrain ? Les questions fusent, devant ce spectacle peu ordinaire. Les rencontres sont parfois déroutantes, la découverte de la vie animale dans le noir absolu est un phénomène qui attire l'attention. Les chauves-souris et autres chiroptères hantent les cavités les plus isolées. De galeries en passages étroits, le groupe poursuit son pègre. Lorsque la visite est terminée, le soleil s'est déjà couché. Etonnement de l'assistance qui vit désormais de jour comme de nuit dans le noir. Mais les journées sont à ce stade loin d'être terminées. Le soir vient l'heure des conférences avec les spécialistes de la région. Au programme : géologie, zoologie ou encore hydrologie pour appréhender les caprices de l'eau. « Chez moi, à Couizat, la rivière s'est déchirée, mais personne ne m'a expliqué pour quoi. Ici, je suis au cœur du phénomène. C'est pour cette raison que j'ai voulu participer à ce stage », affirme Sébastien. Cécile, quant à elle, n'en est pas à sa première

mission découverte de la fondation. « A Bora Bora, nous avons étudié le milieu aquatique. Les coraux mouraient sans en connaître la raison. Ce fut une expérience très enrichissante que j'ai souhaité renouveler. Il faut être attentifs aux problèmes de l'environnement dans mon lycée en Alsace, j'ai présenté plusieurs exposés sur le sujet. Il y a une écoute de plus en plus grande, mais pour les adultes c'est trop tard, ils ne sont pas sensibilisés par ces problèmes ». Et un autre d'ajouter : « Mes parents ne m'ont jamais pris au sérieux, je vois bien qu'ils ne sont pas concernés ».

Patrice BOUSCARRUT.

Les missions « découverte » de la fondation Ushuaïa

« Changer le regard que nous avons tous sur la nature, afin qu'il soit plus instruit, plus affectif, plus respectueux ». Tel est le fil conducteur de la fondation opérée par Nicolas Hulot. Concrètement, des missions découvertes sont proposées dans tous les coins du monde. De la cordillère des Andes aux lagons du Pacifique. Contrairement à l'émission présentée, il ne s'agit pas de rêver devant les exploits sportifs hors du commun mais de sensibiliser l'opinion sur les problèmes de l'environnement. Pas de lutte acharnée contre les chasseurs de baleines ou les centrales nucléaires. L'heure est à la concertation et à l'écoute. Le pragmatisme est de rigueur. De grands noms de la science tel qu'Yves Coppens ou Jean-Loup Chrétien apportent un soutien moral sur le suivi des études entreprises. De plus, en plus, de jeunes sont sensibilisés par l'aventure de la fondation. Une alternative originale qui permet d'appréhender l'écologie avec sagesse.

A LA DECOUVERTE DES CANYONS DU NORD AVEYRON ET DES CEVENNES.
DU MINI CANYON AUX COURSES SPORTIVES.

CANYONS de L'AVEYRON et LOZERE

en vente chez Roland PELISSIER
quartier de Lestrade
12310 Séverac l'Eglise
(100 Frs Franco de Port)

RASSEMBLEMENT REGIONAL MIDI-PYRENEES

les 26 et 27 Mars 1994

à Lourdes (65)

Pour en savoir plus :

CDS 65
Alain MASSUYEAU
Chemin du Hountaniou
65350 Pouyastruc

P I N ' S **RÉGION MIDI-PYRÉNÉES**

Michel SOULIER
5, rue Bourdelle - 82300 CAUSSADE

5 Pin's x 25 F = 128 F

10 Pin's x 25 F = 255 F

20 Pin's x 25 F = 407 F

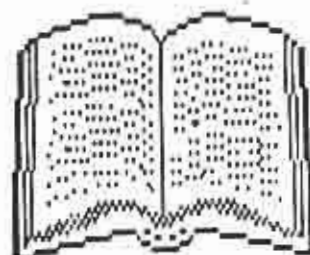
50 Pin's x 25 F = 1011,50 F

Pour vous réabonner

ou vous abonner à



SpéléOc



65 francs à l'ordre du C.S.R. Spéléoc

Michel SOULIER - 5, rue Bourdelle 82300 CAUSSADE